

Culture entre XVIII et XIX siècle

Le 16 septembre 1888 il est construit le fond originaire de celle que va devenir La Bibliothèque civique Nicolò et Paolo Francone de Chieri. En ce qui concerne la Société de la Providence et Instruction, société de secours mutuel fondée la même année, née dans le but d'assistance sociale et de la promotion de l'instruction, dont l'activité se poursuivra jusqu'en 1939, elle est construite une Bibliothèque populaire: il est Nicolò Francone à la vouloir fortement, un jeune étudiant universitaire de formation catholique-libéral. Entre la fin du dix-neuvième et le début du XXe siècle Chieri vit le décisif passage d'une économie surtout agricole et artisanale vers une économie plus industrielle: à partir de cette nouvelle nécessité de connaissance et de savoir-faire il prend forme le plan d'une bibliothèque divisée en plusieurs parties: la partie éducative, celle consacrée à la vulgarisation, et celle des manuels. À caractériser de façon originale la bibliothèque naissante est l'acquisition de deux legs importants: le fond Michele Sacerdote en 1890 environ et le Fond Alberto Cornaglia en 1918, qui enrichissent les recueils des livres anciens publiés entre le XVIe et la première moitié du XIX siècle. Aujourd'hui la salle Nicolò Francone, située dans la Bibliothèque Civique Nicolò Paola Francone, garde à peu près 7000 volumes constitués par des livres imprimés et des magazines de l'époque.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La société de Chieri

Au XVIII siècle l'aristocratie est en déclin et elle vend ses propres biens à la bourgeoisie imprenitoriale. La présence de nombreux ouvriers dans les usines locales favorise la naissance des sociétés de secours mutuel. En 1861 il naît le Royaume d'Italie. La ville héberge l'école technique et le lycée- gymnasium. Les principales familles d'industriels sont les Ramella, les Tabasso, les Fasano, les Gallina. Beaucoup d'ouvriers fréquentent l'école de la société de prévoyance et instruction; en 1888 il est fondé l'hebdomadaire "L'Arco". La ville a un développement commercial remarquable, il héberge des boutiques, des tavernes et de florissants marchés. Des travaux de rénovation se déroulent dans la cathédrale et dans les églises de Saint Dominique et Saint George. Ils s'installent les Salésiens de Don Bosco et les sœurs Bénédictines. De 1820 à 1949 la ville est le siège du séminaire. En 1848 le ghetto juif est aboli. Les érudits Cibrario, Montù, Bosio, racontent l'histoire de Chieri.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La trasformazione urbana du XIX siècle

Avec la Restauration, le développement industriel se poursuit et la ville se modernise grâce au Règlement d'Ornato (1838). Avec la démolition des portes de la ville, l'expansion de la ville commence: des avenues autour des murs sont créées et on projette l'élargissement vers le sud. En 1874 on trace la ligne de chemin de fer pour Trofarello. Le cimetière actuel et

l'abattoir public sont construits, on installe le gazomètre pour l'éclairage. Au théâtre Capella (aujourd'hui le cinéma Splendor), ils s'ajoutent les polythéâtres Garibaldi et Margherita. Les bâtiments industriels sont encore modestes, mais les activités productives attirent de très nombreux habitants des campagnes.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Architectes du dix-huitième siècle

Pendant tout le dix-huitième siècle Chieri fut un seul grand chantier, dans lequel ils furent impliqués certains des plus grand architectes du siècle: Filippo Juvarra, dans l'église de Sant'Andrea (en 1730, aujourd'hui disparue) et dans le projet de celle de Sant'Antonio Abate, puis réalisée par Giuseppe Bays; Bernardo Vittone, qui en 1741 projeta le dôme de San Bernardino, puis l'Orphelinat Féminin, la maison "Il Cipresso" (1750), la façade de San Giorgio (1752), la chapelle de Notre-Dame des Grâces dans la Collegiata (1575) et, en 1762, la petite église de Santa Lucia; l'habitant de Chieri Mario Ludovico Quarini a conçu l'Hospice de la Charité (1772), le disparu palais Biscaretti (1773), les façades de San Bernardino (1792), de l'ancienne mairie (1771), et, peut-être, la façade de San Philippe Neri (1758).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Les troubles sociaux et l'occupation française

La fin du siècle est marquée par les graves troubles sociaux alimentés par les échos de la Révolution Française. Le 23 juillet 1797 la "révolte du pain", qui frappe tout le Piémont depuis plusieurs jours, s'étend jusqu'à Chieri: la répression exercée par la classe au pouvoir se termine par 36 tirs effectués sur la place d'Armes (place Cavour). Le 8 décembre 1798 l'armée révolutionnaire française entre à Chieri et marche vers Turin. On élève l'arbre de la liberté. On brûle les diplômes de noblesse. On installe la Municipalité républicaine. L'occupation napoléonienne du Piémont porte beaucoup de transformations administratives et la suppression des couvents, rachetés et vendus par le gouvernement. Ils deviennent des hôpitaux et des casernes et certaines églises sont démolies (Saint Agostino, Saint Francesco et Sant Andrea). Dans le monastère de Santa Clara il s'implante le tissage Levi.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La société de Chieri au XVIIIe siècle

Au XVIIIème siècle, l'économie de Chieri, toujours liée au textile, survit en ignorant l'innovation technologique qui, à

partir de l'Angleterre, va se répandre en Europe. Dynamique, en revanche, est l'activité de construction et l'urbanisme, avec de nouveaux commanditaires: l'initiative de la Cour diminue, mais celle des Ordres religieux, des Confréries, des Oeuvres Pieuses augmente. Les familles aristocratiques, qui ont déménagé à Turin à la recherche d'apanages au sein de la Cour, de l'Église ou de l'armée, gardent les contacts avec la ville d'origine en y construisant de prestigieux palais et villas.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Guglielmo Caccia dit Le Moncalvo et son école

Guglielmo Caccia, dit le Moncalvo, fut le plus grand peintre piémontais du XVIIe siècle. Entre l'année 1600 et 1610 il résida une première fois à Chieri, où il exécuta de diverses œuvres (quelques retables, deux peintures murales), alors qu'il était engagé à Turin dans la décoration de la Grande Galerie de Carlo Emanuele I. Il était de nouveau à Chieri vers 1615 pour décorer l'église de San Domenico. Il peignit les voûtes et réalisa deux grands "teleri" dans le chœur, et deux retables pour autant de chapelles. Il exécuta également des retables pour les autels du Duomo, des églises de San Michele Arcangelo et de Santa Margherita et de la chapelle du monastère des Clarisses. D'autres retables ont été exécutées par la fille Orsola Maddalena et les deux principaux disciples, Francesco Fea et Giovanni Crosio.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della

Peintres du XVIIe siècle

Les premières décennies du XVIIe siècle sont dominées par le maniérisme tardif du Moncalvo et de son école (Orsola Caccia, Giovanni Crosio, Francesco Fea, Fratelli Cerutti-Fea). À partir des années Trente, les peintures qui peuplent les églises de Chieri documentent toutes les tendances artistiques présentes à Turin et dans le Piémont : le Classicisme romain et bolonais dans la cathédrale (Jan Miel, Bartolomeo Caravoglia, Giovanni Francesco Sacchetti); la peinture lombarde dans la cathédrale et dans l'église de Santa Margherita (les Nuvolone, les Recchi); l'école génoise dans la cathédrale (Domenico Fiasella); le baroque à la française dans la cathédrale (Charles Dauphin); le baroque de Rubens et romain dans la cathédrale et dans San Filippo (Giovanni Andrea Casella, Giovanni Antonio Mari, Sebastiano Taricco); le Baroque napolitain (Mattia Preti?) dans l'Hospice de Charité; le courant caravagesque dans le sanctuaire de l'Annunziata (Giovanni Claret).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

De la Renaissance au Baroque

Dans la seconde moitié du siècle, l'économie du Chieri a eu du mal à décoller en raison de l'effondrement démographique qui a suivi la peste et de la concurrence étrangère. Il résiste

grâce aux mesures protectionnistes confirmées par le gouvernement ducal. Malgré tout, Chieri connaît une surprenante vitalité artistique, soutenue par la Cour de Savoie (les églises et les couvents de la Paix et de Sant'Antonio, l'église de l'Annunziata) et dans une moindre mesure par les Ordres religieux (les églises de Santa Margherita et de San Filippo, le couvent de Santa Chiara). La plupart des familles aristocratiques se bornent à moderniser les maisons, en transformant en baroque les façades, les entrées, les escaliers. Rares sont celles qui construisent de nouveaux palais (palais Robbio et Robbio de San Raffaele, villa La Moglia).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

6

La peste du 1630

En raison du protagonisme du duc Carlo Emanuele I, la première moitié du XVII^e siècle fut une période de mobilisation militaire continue et de grave crise économique, accompagnées par la famine et la peste. Celle-ci apparut à Chieri à la fin du mois de juin et atteignit sa plus grande virulence entre juillet et septembre 1630, faisant des milliers de victimes. Impuissants, les Conservateurs de la Santé et le Conseil Municipal ont demandé de l'aide du Ciel. En signe de reconnaissance, en 1634, ils érigèrent à l'intérieur de la Cathédrale une chapelle en l'honneur de la Madonna delle Grazie. En 1757, la chapelle fut agrandie et transformée par Bernardo Antonio Vittone.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della

classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21